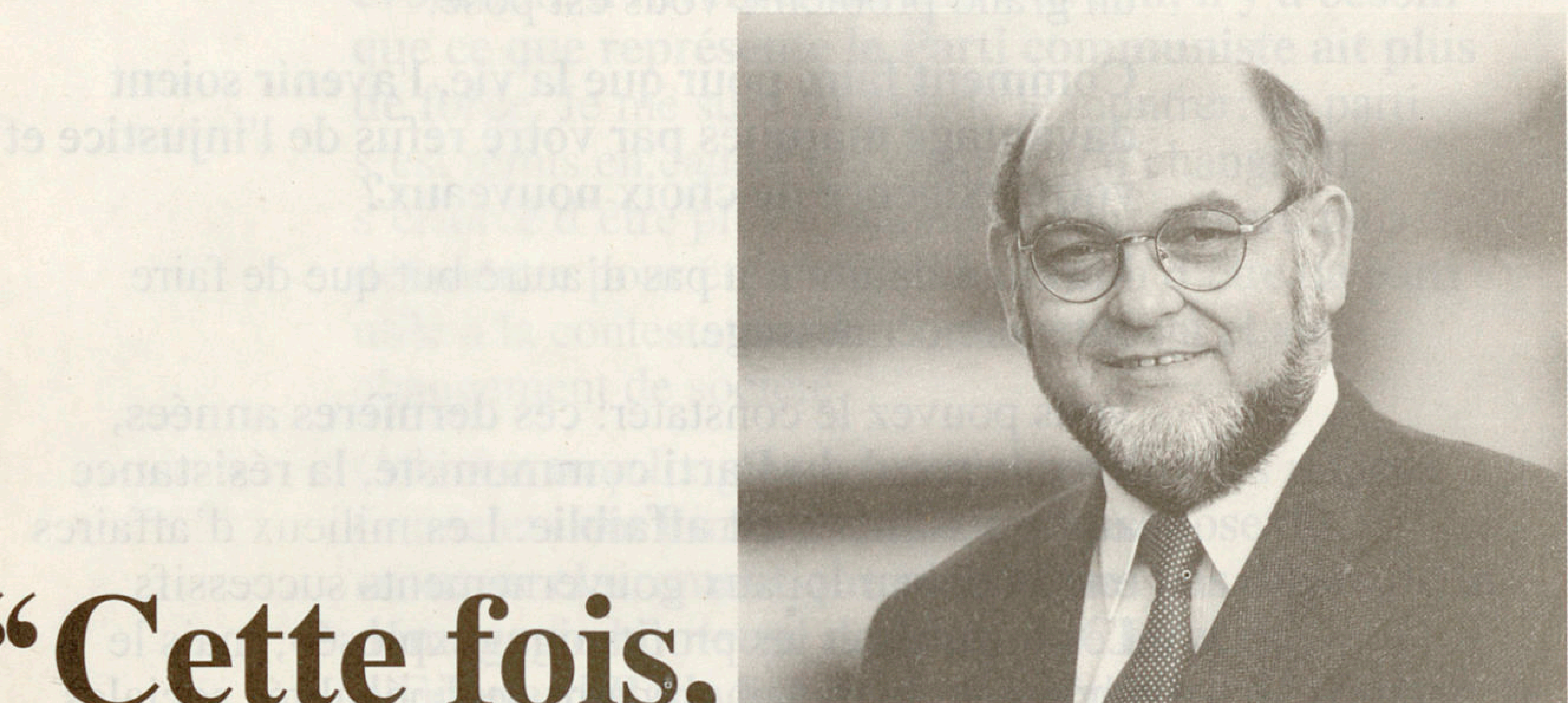
République française
Election présidentielle. 23 avril 1995



“Cette fois, on va entendre votre refus de l’injustice et votre espoir de choix nouveaux”

Robert Hue

candidat du Parti communiste français

Sciences Po / Fonds CEVIPOF

Madame, Monsieur,

“Vous qui, avec raison, êtes révolté par l’inhumanité croissante de notre société et du monde, un grand problème vous est posé:

Comment faire pour que la vie, l'avenir soient davantage marqués par votre refus de l'injustice et votre exigence de choix nouveaux?

Ma candidature n’a pas d’autre but que de faire entendre ce message.

Vous pouvez le constater: **ces dernières années, avec le recul du Parti communiste, la résistance aux puissants s'est affaiblie.** Les milieux d’affaires ont dicté leur loi aux gouvernements successifs. Les fortunes et les profits ont «explosé», mais le chômage, le travail précaire, les inégalités sociales

Inventer un autre avenir

Depuis tant d'années, la même logique: tout pour la finance, au détriment de l'emploi et des besoins humains. Résultats: le chômage aggravé, la précarité étendue, l'économie affaiblie, la société de plus en plus impitoyable.
Comme elle l'a toujours fait, la droite, avec Jacques Chirac et Edouard Balladur, veut aller encore plus loin. Il faut l'en empêcher.
Mais Lionel Jospin non plus, malheureusement, ne propose pas de changements à la mesure des problèmes posés. On ne peut pas améliorer réellement les choses sans remettre en cause les coups portés par Edouard Balladur, en approuvant Maastricht et en dispensant le patronat de cotisations sociales.
Le réalisme, aujourd'hui, commande de faire du neuf.

Il y a beaucoup d'argent, en France.

- 1 270 milliards de profits en 1994 (pratiquement le budget de la France).
- 6 000 milliards de crédits distribués.
- 250 milliards d'argent public versés prétendument “pour l'emploi”.

Mais cet argent va pour l'essentiel à la spéculation.
Je propose d'orienter l'argent vers l'emploi et non plus vers la croissance financière.
Il ne faut pas renoncer à l'objectif du plein-emploi.

- Transformation des emplois précaires en emplois stables.
- **35 heures sans diminution de salaire.**
- Droits nouveaux aux salariés.
- Contrôle de l'utilisation des fonds publics.
- Arrêt des privatisations, renationalisations, rôle plus efficace donné au secteur public.
- D'autres règles pour le crédit.
- Pas de terres en friche.

Une société qui sacrifie sa jeunesse n'a pas d'avenir. J'en fais la question n°1 de mon action.

- 500 000 emplois précaires de jeunes transformés en emplois stables.
- 50% des emplois à créer dans les services publics attribués à des jeunes.
- 70 milliards pour l'école et la formation prélevés sur les 613 milliards de la loi de programmation militaire.
- Abolition des pratiques de bas salaires et de discriminations.

Les salaires et la protection sociale ne sont pas des “handicaps”, mais des atouts de civilisation. Les inégalités, l'exclusion sont intolérables.
Il faut faire du progrès social le moteur du développement de la société.

- Plan d'urgence contre l'exclusion.
- **SMIC à 7 500 francs et augmentation de 1 000 francs des salaires de moins de 15 000 francs;** allègement des charges financières et des impôts pour permettre aux PME-PMI de satisfaire cette revendication.
- Rattrapage de 600 francs par mois pour les retraites.
- Egalité de salaires hommes/femmes.
- 800 francs d'allocations familiales dès le premier enfant.
- **Suppression de la CSG, taxation des revenus financiers, à l'exception de**

Sciences Po / Fonds CEVIPOF

allant jusqu'à l'exclusion, l'inquiétude pour les enfants se sont beaucoup aggravés. La société est devenue plus dure et plus violente.

Pour se donner les moyens de rompre avec cette évolution, d'inventer un autre avenir, il y a besoin que ce que représente le Parti communiste ait plus de force. Je me suis efforcé de le montrer: ce parti s'est remis en cause. Il a changé et il change. Il s'efforce d'être plus dynamique, plus ouvert, plus démocrate pour être fidèle à sa raison d'être de parti utile à la contestation de l'ordre existant et au changement de société.

Cela fait trop longtemps que la droite et les milieux financiers ont l'initiative. **Je vous propose de montrer clairement que vous n'êtes pas dupes de la démagogie honteuse de Jacques Chirac et d'Edouard Balladur, de vous permettre de résister** ▶

l'épargne populaire, au même taux que les salaires (ce qui rapporterait 77 milliards à la Sécu), recouvrement des dettes patronales.

- Grande politique de santé, incluant la levée des restrictions qui frappent l'hôpital public.
- Urgence nationale contre le Sida.
- Suppression de l'impôt sur le revenu et des impôts locaux au niveau du SMIC, taxation des revenus spéculatifs, **multiplication par quatre de l'impôt sur la fortune.**
- Revalorisation de l'APL et priorité au logement social.
- 5% des richesses produites pour l'éducation et la formation; 3% pour la recherche; 1% pour la culture; 1% pour le sport.
- Lutte résolue contre la drogue: soigner les toxicomanes, combattre les trafiquants.

Tout est décidé aujourd'hui dans l'entreprise comme dans la vie sociale sans que les intéressés soient consultés. **Il faut une République moderne, permettant d'étendre le droit à la parole, à être écouté, informé, à intervenir.**

- Pouvoirs nouveaux d'intervention pour les salariés.
- **Combat réel contre le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.**
- **Non au "présidentialisme";** encouragement à la vie associative; revalorisation des assemblées élues; droit au pluralisme et à la communication.
- Egalité devant la sécurité et la justice.
- **Lutte contre la corruption:** transparence de la vie publique.
- Respect des droits des habitants des DOM-TOM.

L'Europe est une grande idée. Mais, avec Maastricht, elle se fait aujourd'hui contre les peuples. Je me prononce pour un autre projet européen.

- **Refus des pressions sur les dépenses publiques, des délocalisations, des déréglementations imposées par Maastricht.**
- Priorité à des coopérations favorables à l'emploi et à la taxation des capitaux.
- Développement d'un instrument monétaire commun de coopération et non pas la monnaie unique aux effets ravageurs.
- Référendum en 1995 sur le super-Maastricht en préparation.

Pas d'avenir pour la planète quand quatre être humains sur cinq s'enfoncent dans le désespoir. **Il est urgent d'agir pour un monde de solidarité, de démocratie et de paix.**

- **Annulation de la dette.**
- Changement des plans du FMI en plans de coopération.
- Taxation des capitaux spéculatifs à 0,5%.
- Poursuite du moratoire sur les essais nucléaires et signature d'un traité pour leur interdiction totale; contrôle du commerce des armes.
- Isolement de l'intégrisme; solidarité avec le peuple algérien.

SONODA - 10300 Ste-Savine

Sciences Po / Fonds CEVIPOF

à la droite et de faire front contre Le Pen avec plus de force.

Changer n'est pas un rêve: c'est une nécessité. Il faut pour cela s'en prendre à la cause des difficultés: la priorité donnée à la finance, qui domine tout. **Je vous propose d'exprimer votre exigence d'un projet de société nouveau, qui fasse le choix de l'être humain et non plus de l'argent-roi.**

On ne fera pas renaître l'espoir en proposant de continuer ce qu'ont fait les gouvernements socialistes. L'expérience le prouve, le rapport est étroit entre l'ancrage à gauche et l'influence communiste. **Je vous propose de peser efficacement pour que tout le monde, à gauche, tienne compte de votre besoin de changement, pour qu'on ne recommence pas ce qui a échoué.**

Ce n'est qu'au second tour que le président de la République sera élu. **Au premier tour, le dimanche 23 avril, vous avez l'occasion de prendre la parole.** C'est très important: si tant de choses vont mal, c'est aussi parce qu'on n'écoute jamais votre avis. Cette fois, vous allez le donner en étant sûr d'être entendu, où que vous votiez. Je sais que certains d'entre vous allez m'accorder votre suffrage pour dire ce qui vous tient à coeur sans pour autant être d'accord avec tout ce que dit le Parti communiste. J'en tiendrai compte.

Pour cette élection présidentielle, j'ai adopté la même règle que celle que je respecte en tant que maire de ma commune, en tant qu'«homme de terrain», comme on dit. Beaucoup écouter. Traiter de vos préoccupations les plus pressantes. Entendre sa raison, mais aussi son cœur. Inviter à réfléchir aux meilleurs moyens de faire face et de construire du neuf. **J'ai la conviction que, le 23 avril, ensemble, nous allons faire oeuvre utile pour la justice et le changement.»**

Robert Hue

Vu, le candidat.

Sciences Po / Fonds CEVIPOF